

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 544

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ensemble architectural de Kizhi

Lieu : R.S.S. de la Carélie

Etat partie : U.R.S.S.

Date : 17 octobre 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, IV et V.

C) JUSTIFICATION

Au coeur d'un de ces paysages irréels où le ciel, reflété par les eaux limpides du lac Onega, semble tenir en suspens, dans un espace épuré, les centaines d'îlots qui, l'été, brillent vivement au soleil, Kizhi Pogost, qui fut longtemps un repère pour les navigateurs sur la route de la mer Blanche, apparaît aux visiteurs venus en hydroglisseur de Petrozavodsk, la capitale de la Carélie, à 68 km au sud, comme un triple joyau étincelant.

Le pogost -c'est-à-dire l'enclos- se dresse sur une étroite langue de terre, au sud de la grande île de Kizhi. Il abrite deux églises en bois du XVIIIe siècle et un clocher octogonal, également en bois, assemblé en 1862. Ces étonnantes constructions, où la science des charpentiers débouche sur les hardiesses d'une architecture visionnaire, perpétuent un modèle très ancien d'organisation de l'espace paroissial : dès les débuts de l'évangélisation par le clergé orthodoxe des confins septentrionaux du monde russe, la nécessité de regrouper dans un enclos accessible à des communautés villageoises disséminées dans un vaste espace, le cimetière, les églises et les bâtiments nécessaires à la vie religieuse de la communauté avait déterminé ce type d'implantation. Le pogost de Kizhi remonte au Moyen Age. Deux églises en bois y sont mentionnées explicitement pour la première fois par les chroniques du XVIe siècle. Détruites par la foudre en 1693, elles furent réédifiées sur le même emplacement.

Dans l'enclos polygonal en bois se dressent, de part et d'autre du clocher rudimentaire construit par le charpentier Sysoj Osipov, les silhouettes inégales et incomparables de l'église d'été, la plus grande, au nord, et de l'église d'hiver, au sud.

L'église de la Transfiguration, utilisée pendant la saison d'été quand les fidèles affluaient à l'office des parties les plus reculées de la paroisse, a pu être datée postérieurement à 1713-1714 par l'étude dendrochronologique de ses matériaux. C'est une église de plan central, où l'octogone qui définit la composition se prolonge, aux quatre points cardinaux, par des travées barlongues. La nef, flanquée de bas-côtés, est précédée à l'ouest par un narthex débordant, accessible par deux escaliers. L'élévation de l'église de la Transfiguration, dont la coupole centrale culmine à 37 mètres, représente le chef d'oeuvre des compositions étagées à coupoles multiples construites d'un seul tenant, telles qu'elles étaient déjà apparues dès le Haut Moyen Age à Sainte-Sophie de Novgorod. Ici, l'architecte a disposé sur un volume central surmonté de trois prismes octogonaux des bochkas (couvertures en forme d'arc outrepassé très cintré se terminant en accolade à la partie supérieure) coiffées de 22 coupoles en bulbe. A l'intérieur, sous la superbe voûte en pyramide tronquée qui est assimilée au ciel, une iconostase de bois doré enferme 102 icônes des XVIIe et XVIIIe siècles.

L'église de l'Intercession, ou église d'hiver, de structure plus simple, a été construite en 1764. Elle appartient au type du "prisme octogonal sur cube"; la couronne de 8 coupoles qui entoure le bulbe central, haut de 27 mètres, lui compose au-dessus de l'espace central en forme de tour parallélépipédique une silhouette plus statique. A l'est, une abside à cinq pans abrite l'autel; à l'ouest, une longue nef est accessible par un seul escalier.

L'ICOMOS recommande l'inscription de l'ensemble de Kizhi Pogost sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, IV et V.

- **Critère I.** Considéré par les habitants de la Carélie comme "la véritable huitième merveille du monde", Kizhi Pogost représente en effet une réalisation artistique unique par la combinaison, dans l'enclos, de deux églises à coupoles multiples et d'un clocher, et par l'accord de ces structures de bois de conception originale et de proportions parfaites avec le paysage environnant.
- **Critère IV.** Parmi les cinq pogost conservés à l'extrême nord-ouest de l'espace soviétique, celui de Kizhi offre un exemple éminent d'ensemble architectural caractéristique des implantations orthodoxes médiévales et post-médiévales dans des régions peu peuplées, où l'évangélisation avait dû composer avec un habitat dispersé et un climat rude : le pogost regroupe des bâtiments religieux à vocation temporaire accessibles par voie d'eau et par voie de terre aux populations chrétiennes de plusieurs communautés villageoises, narthex ou nef servant de réfectoire et de salle de réunion. On rapprocherait de cette structure celle de la stavkirke scandinave, qui s'inspire des mêmes principes.

- **Critère V.** Le pogost et les habitats regroupés dans le musée de site au sud de l'île de Kizhi offrent un témoignage exceptionnel sur l'architecture traditionnelle de bois de la Carélie, mais plus largement de la Russie du nord et de l'espace finno-scandinave. Les charpentiers russes, célèbres dès la période médiévale jusqu'à Novgorod, avaient porté à son apogée l'art des assemblages. La disparition de ces savoir-faire traditionnels sous l'effet de mutations irréversibles rend indispensable la conservation d'ensembles comme celui de Kizhi Pogost, exemplaires pour l'histoire des techniques anciennes aussi bien que pour la connaissance de modes de vie révolus.

Observations de l'ICOMOS

- L'ICOMOS, sensible à l'exceptionnelle beauté du paysage humanisé de Kizhi Pogost, recommande aux autorités responsables du Musée de plein air, d'histoire et d'architecture de Kizhi, qui reçoit actuellement 135.000 visiteurs par an, de maintenir l'équilibre actuel entre la nature et les constructions, le remontage de nouvelles habitations ou églises en bois au sud de l'île de Kizhi étant de nature à modifier les caractéristiques historiques et visuelles du site.
- L'ICOMOS qui a suivi avec intérêt les restaurations de Kizhi Pogost (reconstruction de l'iconostase de l'église de l'Intercession au cours des années cinquante; reconstruction par l'architecte Opolovnikov de l'enclos fortifié en 1959) observe que la restauration actuelle de l'église de la Transfiguration, dont, depuis 1988, l'intérieur est étayé et l'iconostase provisoirement démontée, fait l'objet d'études approfondies et a suscité des projets radicalement différents. Les membres du Comité International ICOMOS pour la conservation du bois, récemment invités à visiter Kizhi, ont formulé des recommandations visant à sauvegarder au maximum les pièces authentiques de la structure des poteaux, des planches et des bardeaux, éléments de couverture appelés dans la région "lemekh". La restauration actuelle de Kizhi Pogost, qui fait également appel à l'expertise de spécialistes norvégiens, fera prochainement l'objet d'articles de synthèse dans ICOMOS Information.

ICOMOS, Avril 1990

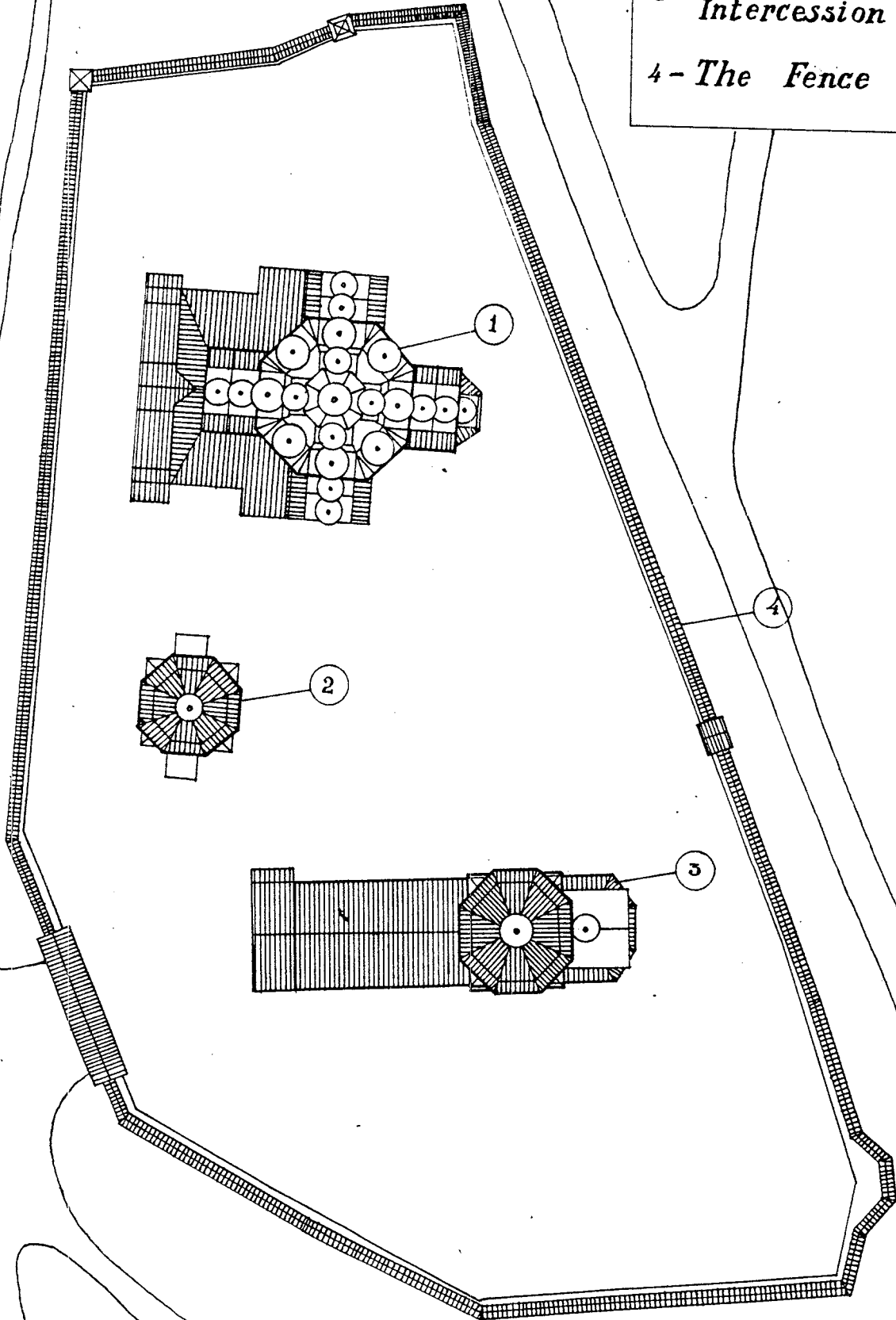
EXPLICATION:

1 - *The Church of the Transfiguration*

2 - *The Belltower*

3 - *The Church of the Intercession*

4 - *The Fence*



Plan de Kizhi Pogost /

Plan of Khizi Pogost